

(2) Whether it should pay the expenses of the alternate representatives ;

(3) Whether the estimate presented in document A/C.5/172 was approved.

Mr. HEYWARD (Australia) felt that the Committee, which had not received the relevant report from the Secretary-General, would not know what commissions it was considering, and whether a decision would apply to commissions of the Economic and Social Council.

Mr. LEBEAU (Belgium) suggested that the Committee should vote :

(1) On the addition to the estimate of a sum of \$193,200 and, if rejected,

(2) On the addition of a sum of \$96,600.

If the second proposal was also rejected, the Committee should vote on the estimate submitted by the Secretariat, \$418,240.

The question of the principle involved should be laid aside for the moment.

Mr. BURGER (Netherlands) stated that he assumed from the suggestion made by the representative of Belgium that the Committee was voting exclusively on the question at issue — namely, the Special Committee on the Greek Question — and that neither principle nor precedent was involved.

Mr. MAYER (France) endorsed the remarks of the representative of the Netherlands. He considered that the vote did not in any way create a precedent for future commissions of enquiry.

The Committee adopted, by fifteen votes to nine, with fourteen abstentions, the Belgian proposal to add to the estimate for the Special Committee on the Greek Question (document A/C.5/172) the sum of \$23,200 for the year 1947, and of \$170,000 for the year 1948, for the payment of travelling expenses and subsistence allowances (at the rate of \$20 per diem) to one representative and one alternate representative of each country on the said Committee.

The Committee approved the estimate for the Special Committee on the Greek Question (document A/C.5/172), by thirty-two votes to six, with seven abstentions.

Mr. LEBEAU (Belgium) suggested that, after the General Assembly had taken a final decision concerning the establishment of the Special Committee, the estimates should be referred to the Advisory Committee before submission to the Fifth Committee for final approval.

The meeting rose at 4.35 p.m.

SEVENTY-FIRST MEETING

*Held at Lake Success, New York
on Tuesday, 21 October 1947, at 3 p.m.*

Chairman : Mr. Joza VILFAN (Yugoslavia).

2) Devrait-elle payer les dépenses des suppléants ?

3) Les prévisions de dépenses présentées dans le document A/C. 5/172 sont-elles approuvées ?

M. HEYWARD (Australie) estime que la Commission, qui n'a pas encore reçu du Secrétaire général le rapport sur cette question, ne saurait pas quelles sont les commissions qu'elle examine en ce moment et si la décision qu'elle prendra s'appliquera aux commissions du Conseil économique et social.

M. LEBEAU (Belgique) propose que la Commission vote :

1) Sur l'adjonction aux prévisions d'une somme de 193.200 dollars et, en cas de vote négatif ;

2) Sur l'adjonction d'une somme de 96.600 dollars.

Si la seconde proposition est également repoussée, la Commission votera sur les prévisions présentées par le Secrétariat, qui s'élèvent à 418.240 dollars.

On devrait laisser de côté pour le moment la question de principe.

M. BURGER (Pays-Bas) déclare que, d'après la proposition soumise par le représentant de la Belgique, il lui semble que la Commission doit se prononcer exclusivement sur la question dont elle est saisie, à savoir celle qui a trait à la Commission spéciale pour la question grecque et qu'il n'est ici question ni d'un principe ni d'un précédent.

M. MAYER (France) s'associe aux observations formulées par le représentant des Pays-Bas. Il estime que le vote ne saurait nullement constituer un précédent pour les commissions d'enquête ultérieures.

La Commission adopte, par quinze voix contre neuf et quatorze abstentions, la proposition de la Belgique tendant à ajouter aux prévisions afférentes à la Commission spéciale pour la question grecque (document A/C.5/172), une somme de 23.200 dollars au titre de l'exercice 1947, et une somme de 170.000 dollars au titre de l'exercice 1948, destinées au paiement des frais de voyage et des indemnités de subsistance (à raison de 20 dollars par jour) d'un représentant et d'un suppléant de chacun des pays représentés à ladite Commission.

La Commission approuve, par trente-deux voix contre six et sept abstentions, les prévisions pour la Commission spéciale sur la question grecque (document A/C.5/172).

M. LEBEAU (Belgique) propose, dès que l'Assemblée générale aura pris une décision définitive sur la constitution de la Commission spéciale, de renvoyer les prévisions au Comité consultatif, avant de les soumettre à la Cinquième Commission pour approbation définitive.

La séance est levée à 16 h. 35.

SOIXANTE ET ONZIÈME SÉANCE

*Tenue à Lake Success, New-York,
le mardi 21 Octobre 1947, à 15 heures.*

Président : M. Joza VILFAN (Yougoslavie).

34. Budget estimates for the financial year 1948 (documents A/318, A/336, A/C.5/149, A/C.5/157, A/C.5/174)

The Committee continued its discussion of section 18.

Mr. BURGER (Netherlands) pointed out that, until that day, the Committee had been handicapped by lack of information. The budget estimates in document A/318 were of relative value only, since the revision of the estimates had entailed changes in most of the figures, though details of such changes were not indicated. The latest document, A/C.5/174, however, gave additional particulars and enabled the over-all cost of Public Information to be determined. The figure of \$828,710, if added to the amount approved in respect of section 13, produced a total of \$3,954,250 for Public Information. The Department's budget might thus represent 12 per cent of the total budget of the United Nations. He felt that no national parliament would approve so high a proportion, and though the Department's activities were in conformity with the directives given by the General Assembly, it was permissible to argue that those directives were unrealistic, and that either they should be modified or the Assistant Secretary-General should refrain from planning to the full extent of the directives. For example, the relevant resolution recommended the establishment of branch offices at the earliest practicable date. It seemed therefore that the Department was excused from setting up so many information centres so soon. The Advisory Committee had dwelt upon that aspect in paragraphs 196-198 of its report.

He proposed that the items mentioned in document A/C.5/174, together with section 17, chapter III, and section 20, chapter III, should be covered by the amount of \$3,044,690 approved for section 13.

Mr. DONS (Norway) called the Committee's attention to the level of salaries paid to officials in the information and correspondent centres. He could not agree on that point with the Advisory Committee's opinion in paragraph 196. The salaries were out of proportion to those paid to high officials in the countries concerned. Referring specifically to the Copenhagen Centre, he remarked that, after deduction of the 25 per cent differential, the salary paid to the official in charge was 40 per cent higher than that of the Chief Justice of the Supreme Court, and 30 per cent higher than that of a Cabinet minister. There was no reason to pay an official of the United Nations at a higher rate than the best-paid official in Denmark, more especially since the former was not liable to income tax.

Mr. HEYWARD (Australia) observed that, in general, information centres performed a useful

34. Prévisions de dépenses pour l'exercice financier 1948 (documents A/318, A/336, A/C.5/149, A/C.5/157, A/C.5/174)

La Commission poursuit l'examen du chapitre 18.

M. BURGER (Pays-Bas) fait remarquer que, jusqu'à ce jour, la Commission s'est trouvée handicapée par l'insuffisance de renseignements. Les prévisions budgétaires contenues dans le document A/318 n'ont qu'une valeur relative : la plupart des chiffres se sont trouvés changés à la suite de révision, bien que le détail des changements ne soit pas indiqué. Le document le plus récent, A/C.5/174, donne cependant des détails supplémentaires et permet de calculer le coût total des services d'information. Si l'on ajoute 828.710 dollars à la somme approuvée pour le chapitre 13, on obtient pour l'information un total de 3.954.250 dollars. Le budget du Département représenterait ainsi 12 pour cent du budget de toute l'Organisation. Il croit qu'aucun parlement national n'accepterait un chiffre proportionnellement aussi élevé et, quoique les travaux du Département soient conformes aux directives de l'Assemblée générale, on peut se demander si ces directives tenaient bien compte des réalités, et estimer ou bien qu'elles doivent être modifiées ou bien que le Secrétaire général adjoint devrait s'abstenir, dans l'établissement de ses projets, de suivre jusqu'au bout les directives qu'il a reçues. Par exemple, la résolution en question recommandait la création de services locaux dans les délais les plus brefs possibles. Il semble donc que le Département soit excusable d'avoir créé tant de centres d'information et dans des délais aussi rapides. Le Comité consultatif a envisagé cet aspect du problème dans les paragraphes 196, 197 et 198 de son rapport.

Il propose que la somme de 3.044.690 dollars approuvée pour le chapitre 13 comprenne les postes mentionnés dans le document A/C.5/174 ainsi qu'au chapitre 17, article III et au chapitre 20, article III.

M. DONS (Norvège) attire l'attention de la Commission sur le niveau des traitements versés aux fonctionnaires des centres d'information et correspondants. Sur ce point, il ne peut accepter l'avis exprimé par le Comité consultatif au paragraphe 196 de son rapport. Les traitements sont disproportionnés par rapport à ceux des hauts fonctionnaires des pays intéressés. Il mentionne spécialement le centre de Copenhague où, après déduction des 25 pour cent d'indice différentiel, le fonctionnaire qui dirige le centre touche un traitement qui est de 40 pour cent plus élevé que celui du Président de la Cour suprême et de 30 pour cent plus élevé que celui d'un ministre d'Etat. Il n'y a aucune raison de verser à un fonctionnaire des Nations Unies un traitement plus élevé que celui des fonctionnaires les mieux rétribués du Danemark, d'autant plus que le fonctionnaire des Nations Unies n'est pas assujéti à l'impôt sur le revenu.

M. HEYWARD (Australie) fait remarquer qu'en général les centres d'information sont utiles. Il

function. He agreed with the representative of Norway; the same consideration applied to Australia and New Zealand, though in those countries no differential had yet been worked out.

The function of an information centre was to provide opportunities for reference and to make essential documents available. The Department of Conference and General Services had appointed sales agents for United Nations publications, and large financial provision for information had been approved, but the basic documents were not yet available in most countries. The documents of the specialized agencies should also be made available, through co-operation between the United Nations and those agencies.

The printed documents were often not published for six months, and, accordingly, mimeographed documents should be made available. Select documents should be available for reference, the printed documents for sale.

Mr. IVERSEN (Denmark) endorsed the remarks of the representative of Norway. The salaries of United Nations officials should be adjusted to local conditions in the various countries. He pointed out that the salary of a Cabinet minister in Denmark was, in fact, as high as that of the head of the Copenhagen Centre, though it was true that it was subject to taxation.

A more useful comparison would be with the salaries paid in similar occupations. On that basis, the salary was not excessive.

Mr. ROSHCIN (Union of Soviet Socialist Republics) considered that the Department of Public Information had not interpreted the recommendations of the Technical Advisory Committee correctly. The information centres had been created for the purpose of disseminating information concerning the Charter and the aims of the United Nations. It appeared from the estimates, however, that they were pursuing other activities and acting as agencies of the United Nations. High salaries were paid, provision was made for hospitality and a staff disproportionate to the original purposes of the centres was maintained. Salaries should be adjusted to local costs and local salary levels, and both numbers and grades of staff should be lowered. In most of the centres a staff of four persons, comprising a director, an assistant, a secretary and possibly a maintenance official was adequate; in the four large centres (Moscow, London, Shanghai, and Paris), two additional persons, possibly political affairs officers, might be needed; conversely, some of the centres would be adequately staffed with two persons.

He proposed that, beyond three new centres for Latin America, Europe and Asia, no new centres should be opened during 1948.

Mr. TEJERA (Uruguay) thought that it was not necessary to make so large a provision for the centres. Salaries should be related to local levels.

partage l'opinion du représentant de la Norvège; on pourrait faire les mêmes remarques à propos de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande, quoiqu'on n'ait pas encore établi le montant de l'indice différentiel pour ces pays.

Un centre d'information a pour fonction de permettre au public de se renseigner et de se procurer les documents les plus importants. Le Département des Conférences et services généraux a nommé des agents de vente pour les publications des Nations Unies, et d'importants crédits ont été approuvés pour l'information; cependant, il est encore impossible dans la plupart des pays de se procurer les documents essentiels. Il faudrait également fournir au public les documents des institutions spécialisées; celles-ci devraient collaborer à cet effet avec les Nations Unies.

Très souvent, les documents imprimés sont publiés avec un retard de six mois; il faudrait donc distribuer des documents ronéotypés. Les documents spéciaux doivent être mis à la disposition du public pour consultation, et les documents imprimés doivent être mis en vente.

M. IVERSEN (Danemark) approuve les observations du représentant de la Norvège. Les traitements des fonctionnaires des Nations Unies doivent être proportionnés aux conditions des pays où ils se trouvent. Il fait remarquer que le traitement d'un ministre d'Etat au Danemark est en fait aussi élevé que celui du chef du centre de Copenhague, mais il est soumis à l'impôt.

Il serait plus utile de comparer les salaires des fonctionnaires des Nations Unies à ceux de personnes exerçant des fonctions similaires. Sur cette base de comparaison, les traitements des fonctionnaires internationaux ne sont pas exagérés.

M. ROSTCHINE (Union des Républiques socialistes soviétiques) estime que le Département de l'information n'a pas interprété correctement les recommandations du Comité Consultatif technique. On a créé les centres d'information afin de répandre des renseignements sur la Charte et les buts de l'Organisation. Toutefois, l'examen des prévisions semble montrer qu'ils ont d'autres tâches et qu'ils font office d'agences des Nations Unies. Les salaires y sont élevés, on prévoit des crédits pour les réceptions, et le nombre des employés est hors de proportion avec l'objet premier de ces centres. Il faudrait adapter les traitements au coût de la vie et au taux normal des salaires du pays où ils se trouvent; les fonctionnaires devraient être moins nombreux et de classe moins élevée. Dans la plupart des centres, il suffirait de quatre personnes: un directeur, un assistant, un secrétaire et peut-être un fonctionnaire chargé de l'entretien. Dans les quatre grands centres: Moscou, Londres, Shanghai et Paris, il faudrait peut-être deux personnes de plus, probablement des fonctionnaires chargés des affaires politiques. Par contre, dans quelques centres, deux personnes suffiraient.

Il propose qu'on n'ouvre aucun centre nouveau en 1948, à l'exception de trois, en Amérique latine, en Europe et en Asie.

M. TEJERA (Uruguay) pense qu'il n'est pas nécessaire de prévoir des crédits aussi considérables pour les centres. Les traitements doivent être adaptés aux traitements locaux.

The item for cables seemed excessive in view of the fact that the news agencies covered all United Nations activities. Much of the work could be done through radio without recourse to cabling.

The centres should be sources of advice and information to the Secretariat regarding the country in which they were situated.

Sir William MATTHEWS (United Kingdom) reminded the Committee that his delegation had considered the estimates for Public Information to be totally disproportionate and excessive. It had asked for a cut of \$1,000,000 on section 13, in place of which \$225,000 had been offered.

He supported the views of the representative of the Netherlands and of other speakers who had pressed for reductions, and he hoped that a concrete proposal would be put to the vote.

Mr. LEBEAU (Belgium) was gratified that the representative of the Netherlands had shown that the estimates for the Department were in reality far higher than the figure approved by a small majority in respect of section 13.

The Department's programme was disproportionate and could not be justified. He agreed with the United Kingdom representative that a proposal should be submitted.

Mr. MACHADO (Brazil) felt that the information centres rendered a useful service. Some Members considered them superfluous, but it would be unfair to do away with them in countries where they were needed.

Mr. SBAROUNIS (Greece) stated that his delegation had had occasion, in communications to the Secretariat, to express dissatisfaction with the functioning of the Department of Public Information. He had preferred, however, not to intervene at the time when section 13 was under discussion in the hope that the provision of more funds would lead to a better service. He formed the opinion that extensive reductions were possible and he supported the views of the United Kingdom representative and the other representatives who had spoken in that sense.

Mr. COHEN (Assistant Secretary-General in charge of Public Information) explained that the budget of the United Nations had been so drawn up as to show as a separate item the common services of all departments. Document A/C.5/174, however, contained consolidated estimates for the programme of the information centres.

The comparison with the proportion that a national Government would devote to information did not seem a fair one, since Governments would have very large expenditures for information included in their budgets for defence and other services.

The Technical Advisory Committee had directed the Department to create a network of information services. It had been necessary to act hurriedly in order to support public confidence

Les sommes prévues pour les câblogrammes semblent excessives étant donné que les nouvelles des agences d'information portent sur tous les aspects de l'activité des Nations Unies. Une bonne partie du travail pourrait se faire par radio sans qu'on ait recours aux câblogrammes.

Les centres doivent représenter, pour le Secrétariat, une source d'avis et de renseignements sur les pays où ils sont établis.

Sir William MATTHEWS (Royaume-Uni) rappelle à la Commission que sa délégation a estimé que les prévisions pour le Département de l'information étaient totalement disproportionnées et exagérées ; elle a demandé une diminution de 1.000.000 de dollars pour le chapitre 13 : au lieu de cela on propose une diminution de 225.000 dollars.

Il est de l'avis du représentant des Pays-Bas et des autres orateurs qui ont réclamé des réductions, et il espère qu'on mettra aux voix une proposition concrète.

M. LEBEAU (Belgique) est heureux que le représentant des Pays-Bas ait montré que les prévisions relatives à ce département sont en réalité beaucoup plus élevées que le chiffre approuvé à une petite majorité pour le chapitre 13.

Le programme du Département est trop vaste et ne saurait se justifier. M. Lebeau estime avec le représentant du Royaume-Uni qu'il faudrait présenter une proposition.

M. MACHADO (Brésil) trouve que les centres d'information rendent de bons services. Certains Membres les considèrent comme superflus, mais il ne serait pas juste de les supprimer dans les pays où on en a besoin.

M. SBAROUNIS (Grèce) dit que sa délégation a eu l'occasion, dans les communications qu'elle a adressées au Secrétariat, de se déclarer peu satisfaite de la manière dont fonctionne le Département de l'information ; il a toutefois préféré ne pas intervenir lors de la discussion du chapitre 13 dans l'espoir qu'une augmentation des crédits prévus améliorerait le service. Il en est venu à considérer qu'il est possible d'opérer des réductions considérables, et il se déclare d'accord avec le représentant du Royaume-Uni et les autres représentants qui ont parlé dans ce sens.

M. COHEN (Secrétaire général adjoint chargé de l'information) explique que le budget de l'Organisation a été établi de manière à présenter à part, sous une même rubrique, les charges communes de tous les départements. Toutefois, le document A/C.5/174 groupe toutes les prévisions concernant le programme des centres d'information.

Il n'a pas paru juste d'établir une comparaison avec la portion de leur budget que les divers gouvernements consacrent à l'information, car ceux-ci inscrivent, au titre de l'information, des sommes très importantes dans les budgets de la défense nationale et d'autres services.

Le Comité consultatif technique a prescrit au Département de créer un réseau de services d'information. Force a été d'agir hâtivement, afin de renforcer la confiance du public dans les Nations

in the United Nations. The news agencies were faced with many difficulties and a war psychosis was being developed.

The heads of the centres were not nationals of the countries in which they worked. It was extremely difficult to obtain first-class personnel on the salaries offered, which compared unfavourably with those they could command in their own countries. During 1947, it had become necessary to abolish the differential in certain cases, since the staff had been condemned to a standard of living below that to which the staff of an international organization was entitled.

The Netherlands representative's proposal would necessitate omission of information centres : they could not be carried under section 13.

Information material was being distributed by the centres, which in addition made documents available for consultation. Exceptionally important documents were reproduced locally.

He explained that the Department had not previously had control of printing, distribution and sales, which had been a responsibility of another Department. It was essential that information material should be distributed speedily. In the past that had not been done, and he was glad that the functions in question were being transferred to the Department of Public Information.

The book stores had done a good job, but it could not be expected that they would be interested in the distribution of free information material. The *Weekly Bulletin* had reached a circulation of 6,500 in the United States. Paid circulation was no index, since it was distributed free to editors and commentators. The Department was also distributing the publications of the specialized agencies, whose documents were available at the information centres.

Referring to the remarks of the Danish representative, he pointed out that it was not so much a question of a high or low salary scale as of offering the salary necessary to secure the proper quality of personnel.

Most of the centres comprised a staff of four persons, though in the larger capitals the public demand for information necessitated additional staffs. The London staff amounted to fourteen persons, of whom three were in charge of travelling arrangements.

Radio experts were needed in Europe in connexion with the relaying of United Nations programmes, and film experts to assist in the production of the various films being made in eleven different countries.

As regards cabling expenses, brief informational cables were transmitted to a number of national agencies. They contained a daily summary of developments in the United Nations and

Unies. Les agences de presse connaissent de nombreuses difficultés, et la psychose de guerre est en plein développement.

Les directeurs de centres ne sont pas ressortissants des pays où ils exercent leurs fonctions. Il est extrêmement difficile de trouver du personnel de premier ordre étant donné les traitements offerts, qui ne supportent pas la comparaison avec ceux que les intéressés se verraient accorder dans leur propre pays. Au cours de 1947, il a fallu, dans certains cas, supprimer l'indice différentiel, le personnel ayant été condamné à des conditions d'existence inférieures à celles auxquelles peuvent légitimement prétendre les fonctionnaires d'une organisation internationale.

L'adoption de la proposition du représentant des Pays-Bas obligerait à supprimer un certain nombre de centres d'information ; leur fonctionnement ne saurait être assuré au titre du chapitre 13.

Les centres assurent la distribution des renseignements, en outre, ce sont eux qui tiennent les documents à la disposition du public. Des documents exceptionnellement importants sont publiés sur place.

M. Cohen fait ressortir qu'antérieurement son Département n'avait pas la haute main sur l'impression, la distribution et la vente, qui étaient du ressort d'un autre Département. Il importe que la documentation puisse être distribuée rapidement. Cela n'était pas le cas autrefois, et M. Cohen se félicite que ces attributions soient en voie de transfert au Département de l'information.

Les librairies ont rendu des services, mais on ne peut s'attendre à ce que la distribution gratuite de documents présente un intérêt pour elles. Le *Bulletin hebdomadaire* est diffusé, aux Etats-Unis, à 6.500 exemplaires. Le nombre d'exemplaires payants ne peut servir d'indication, étant donné que le bulletin est distribué gratuitement aux journaux et aux commentateurs de la radio. Le département distribue également les publications des institutions spécialisées, dont les documents sont tenus à la disposition du public dans les centres d'information.

Répondant aux observations formulées par le représentant du Danemark, M. Cohen fait ressortir qu'il s'agit moins d'établir une échelle de traitements plus ou moins élevée que d'offrir des traitements permettant de s'assurer un personnel présentant les qualités requises.

La plupart des centres comportent un effectif de quatre personnes, encore que, dans les grandes capitales, la demande d'information émanant du public nécessite un personnel plus nombreux. L'effectif du centre de Londres atteint quatorze personnes, dont trois sont affectées au service des voyages.

Des spécialistes de la radio sont nécessaires en Europe pour assurer le relais des programmes des Nations Unies, ainsi que des spécialistes du cinéma, pour aider à la production des différents films en cours de réalisation dans onze pays différents.

Quant aux frais de câblogrammes, de brefs câblogrammes d'information sont transmis à un certain nombre d'agences de divers pays. Ces câblogrammes présentent un résumé au jour le

were distributed to the local Press and radio. The London centre issued a daily Press release on all the activities of the United Nations, and it was hoped to issue a similar release through other centres. In addition, distribution of films was effected through the centres.

Referring to the argument that the United Nations was so well known that publicity was unnecessary, he cited the figures of various polls of public opinion to show the ignorance or misapprehension that existed in every part of the world. In Cincinnati 30 per cent of those questioned had never heard of the United Nations, while in Czechoslovakia only 38 per cent believed that it could succeed in preventing war.

Some of the proposals submitted would cripple the work of the centres, others would slow it down considerably. The work was at an experimental stage, and centres were opened only where there was a demand for their services.

If any delegation had reason to be dissatisfied with the services rendered by a centre, he would gladly give attention to its complaints.

Mr. BURGER (Netherlands) remarked that the information programme of the United Nations was merely an additional programme intended to ensure the dissemination of unbiased information. In the light of that consideration, he did not feel that his comparison had been an unfair one. The substantive work of the United Nations would cost less than \$30,000,000 and the original estimates for the Department of Public Information had been in the neighbourhood of \$5,000,000. His proposal was not intended to entail the total elimination of the information centres. A large sum was being devoted to the production of films and a margin existed for a relatively small item for information centres.

It was not clear to him that the information centres could function in the manner indicated by the Assistant Secretary-General. Moreover, other facilities were available. Thus, at the Stationery Office in London all United Nations documents could be obtained. Though millions of dollars were spent by the Press of the world to disseminate information, 30 per cent of the population of the United States had never heard of the United Nations, and he could not harbour the illusion that the existence of information centres would alter that fact. It had been argued that only a small percentage believed that the United Nations could prevent war. If it could not do so, it was better not to foster a contrary belief.

Mr. BRAMSON (Poland) remarked that he had abstained from voting on section 13, not because he was opposed to the activities of the Department but because he could not agree

jour des événements survenus à l'Organisation des Nations Unies, et sont distribués à la presse et aux services de radio de ces pays. Le centre de Londres publie un communiqué de presse quotidien sur l'ensemble de l'activité de l'Organisation ; on espère pouvoir assurer un service analogue grâce au concours d'autres centres. En outre, les centres effectuent la distribution des films.

On a avancé l'idée que l'Organisation des Nations Unies est trop connue pour avoir besoin de publicité ; M. Cohen cite les chiffres des différents sondages de l'opinion publique pour montrer l'ignorance et l'incompréhension qui existent dans toutes les parties du monde : 30 pour cent des personnes interrogées à Cincinnati n'ont pas entendu parler de l'Organisation ; en Tchécoslovaquie, 38 pour cent des habitants seulement croient qu'elle peut réussir à empêcher la guerre.

Un certain nombre des propositions présentées auraient pour effet de faire dépérir l'œuvre des centres, d'autres tendraient à ralentir sensiblement leur activité. L'œuvre des centres n'en est qu'au stade expérimental, et on n'en crée que là où le besoin de leurs services se fait sentir.

Si une délégation quelconque a des motifs pour n'être pas satisfaite des services rendus par un centre, M. Cohen serait heureux d'examiner ses doléances.

M. BURGER (Pays-Bas) fait observer que le programme des Nations Unies en matière d'information est uniquement un programme complémentaire destiné à assurer la diffusion de renseignements impartiaux. C'est pourquoi M. Burger ne considère pas comme injustifiée la comparaison qu'il a faite. Les dépenses entraînées par les travaux essentiels des Nations Unies s'élèveront à moins de 30.000.000 de dollars et les prévisions initiales pour le Département de l'information atteignent 5.000.000 de dollars environ. La proposition de M. Burger ne vise pas à provoquer la suppression totale des centres d'information. Des sommes importantes sont consacrées à la production de films, et il existe une marge pour allouer aux centres d'information des crédits relativement restreints.

M. Burger ne comprend pas que les centres d'information puissent fonctionner de la manière indiquée par le Secrétaire général adjoint. En outre, on peut disposer d'autres moyens. C'est ainsi qu'on peut obtenir, au service des publications officielles, à Londres, tous les documents des Nations Unies. Bien que la presse mondiale dépense des millions de dollars pour diffuser des nouvelles, 30 pour cent de la population des Etats-Unis n'a jamais entendu parler de l'Organisation. M. Burger ne se fait pas d'illusions et ne peut pas croire que l'existence de centres d'information puisse modifier cet état de choses. On a prétendu que, seule, une faible partie du public croit que l'Organisation des Nations Unies pouvait éviter la guerre. Si les Nations Unies n'en sont vraiment pas capables, il est préférable de ne pas susciter la croyance contraire.

M. BRAMSON (Pologne) fait observer qu'il s'est abstenu de prendre part au vote sur le chapitre 13, non parce qu'il est opposé à l'activité du Département, mais parce qu'il ne saurait consentir à

to over-all reductions without reference to specific items. The vote on section 13 related to functions that were distinct from those contemplated under section 18. He could not approve the abolition of information centres. If the Committee agreed in principle to the maintenance of information centres, it seemed best to adopt the moderate proposal of the USSR representative. It was difficult, however, in the absence of detailed information, to decide on the manning of the centres.

At a previous meeting, he had stressed the value of impartiality in the information services of the United Nations, and he would therefore agree to reductions only in so far as programmes were not hampered.

Mr. TEJERA (Uruguay) agreed that no parliament would approve so high a proportion of the budget for information. There was, however, a radical difference: parliaments were watchful of national interests, whereas the United Nations was concerned with the interests of all people, and the interest of peace was paramount.

Referring to the Netherlands proposal, he suggested that all items relating to information might be grouped under section 13, though that was a technical question of budgetary organization.

It was not possible to support the USSR proposal until it was known whether the Department could perform its functions on a reduced estimate.

Mr. STEVENSON (United States of America) hoped that the time would come when men and women of the highest qualifications would deem it an honour and a privilege to work in the United Nations for meagre salaries. That time had not come; the Secretariat had to compete with the greater inducements of private enterprise.

He feared that the United Kingdom proposal would have the effect of paralysing the whole work of the information centres. The USSR proposal was a plausible one, but it was not known what savings would result. He requested the Assistant Secretary-General to submit alternative estimates of savings under the USSR proposal and under the proposal providing that the existing centres should not be enlarged and that only three new centres should be opened.

In the event of a cut in the estimate before the Committee, consolidation of sections 13 and 18 would afford flexibility in the use of available funds.

Mr. COHEN (Assistant Secretary-General in charge of Public Information) stated that, if the USSR representative would agree (a) to the opening of only three new centres and (b) to three correspondent centres with staffs of only two persons each, the saving might amount to

des réductions générales sans qu'on précise les postes sur lesquels elles portent. Le vote sur le chapitre 13 concerne des fonctions distinctes de celles qu'on envisage au chapitre 18. M. Bramson ne saurait approuver la suppression des centres d'information. Si la Commission arrive à un accord de principe pour maintenir les centres d'information, il semble que le mieux soit d'adopter la proposition modérée du représentant de l'URSS. Il est difficile cependant, vu l'absence de renseignements détaillés, de prendre une décision sur l'effectif des centres.

Au cours d'une précédente séance, M. Bramson avait insisté sur l'importance de l'impartialité pour les services d'information de l'Organisation; aussi, ne consentira-t-il à des réductions que dans la mesure où les programmes ne seront pas compromis.

M. TEJERA (Uruguay) reconnaît qu'aucun parlement ne consentirait à affecter à l'information une si grande part du budget. Il existe cependant une différence essentielle: le souci des parlements est l'intérêt national, tandis que les Nations Unies veillent aux intérêts de tous les peuples, et l'intérêt de la paix est primordial.

Rappelant la proposition de la délégation des Pays-Bas, M. Tejera suggère qu'on pourrait grouper dans le chapitre 13 tous les postes afférents à l'information bien qu'il ne s'agisse que d'une question technique d'organisation budgétaire.

Il n'est pas possible d'appuyer la proposition de l'URSS avant de savoir si le Département pourrait s'acquitter de ses fonctions avec des crédits réduits.

M. STEVENSON (Etats-Unis d'Amérique) espère que le temps viendra où des personnes hautement qualifiées, hommes et femmes, considéreront comme un honneur et un privilège de travailler pour un salaire modeste comme fonctionnaires des Nations Unies. Ce temps n'est pas encore venu; le Secrétariat doit faire face à la concurrence de l'entreprise privée dont les attraits sont plus puissants.

Il redoute que la proposition du Royaume-Uni ait pour effet de paralyser l'ensemble de l'activité des centres d'information. La proposition de l'URSS est acceptable, mais on ne connaît pas les économies qui pourraient en résulter. Il demande au Secrétaire général adjoint de soumettre d'autres prévisions d'économies en s'inspirant de la proposition de l'U.R.S.S. et de la proposition portant que les centres existants ne seront pas développés et que l'on n'ouvrira que trois centres nouveaux.

Dans l'éventualité d'une réduction des prévisions actuellement examinées par la Commission, la fusion des chapitres 13 et 18 permettrait une certaine souplesse dans l'utilisation des fonds disponibles.

M. COHEN (Secrétaire général adjoint chargé de l'information) déclare que si le représentant de l'URSS donne son accord: a) à l'ouverture de trois nouveaux centres seulement, et b) à la création de trois centres de correspondants ne disposant chacun que de deux agents, le montant

\$130,000, provided that the staffs in existing centres were reduced to the levels proposed.

Mr. ROSHCIN (Union of Soviet Socialist Republics) suggested that a vote should first be taken on the Netherlands proposal. He had proposed staffs of six persons each in four centres only. In other centres the staff would have to be reduced. Some of the functions performed in London were contrary to the General Assembly resolution. The creation of three correspondent centres was not justified; his proposal had contemplated only three new information centres.

Mr. MACHADO (Brazil) asked where the three new centres would be situated. The countries that were objecting to the ten information centres would endeavour to keep the centres already existing in their countries.

The CHAIRMAN stated that the choice of sites for the three new centres would presumably rest with the Assistant Secretary-General.

Mr. COHEN (Assistant Secretary General in charge of Public Information) explained that he had suggested three new centres: South Africa, Buenos Aires and Australia-New Zealand, and five correspondent centres: Belgrade, Philippines, Iran, Northern part of the Caribbean area and a roving correspondent for South America. It was not possible for him to indicate which should be eliminated. It was easier to go slowly, for example, by substituting correspondent for information centres.

It was not the fault of the Department that three travel officials were attached to the London centre. The centres acted in a representative capacity, not on behalf of the United Nations as a whole, but only on behalf of the Department of Public Information.

The Committee rejected the Netherlands proposal that section 17, chapter III, section 20, chapter III, and the items mentioned in document A/C.5/174 should be covered by the figure of \$3,044,690 approved for section 13, by seventeen votes to fourteen, with ten abstentions.

The Committee adopted the proposal of the Union of Soviet Socialist Republics that the personnel in the larger information centres in four countries should be limited to six each; in average-sized information centres, to four each, and in smaller centres, to two persons each, by twenty-eight votes to two, with twelve abstentions.

Mr. MACHADO (Brazil), on a point of order, stated that the Assistant Secretary-General had made a compromise proposal not to limit the centres to three. If it was intended to limit them to three, he wished to know where the centres would be situated before a vote was taken.

des économies atteindrait peut-être 130.000 dollars à condition de réduire le personnel des centres existants aux effectifs proposés.

M. ROSTCHINE (Union des Républiques socialistes soviétiques) suggère de mettre d'abord aux voix la proposition des Pays-Bas. Il a proposé un effectif de six fonctionnaires pour quatre centres seulement. Dans les autres centres, il conviendra de réduire le personnel. Certaines des fonctions remplies par le centre de Londres ne cadrent pas avec la résolution de l'Assemblée générale. La création de trois centres de correspondants n'est pas justifiée. Dans sa proposition il n'a envisagé que trois nouveaux centres d'information.

M. MACHADO (Brésil) demande où seront installés les trois nouveaux centres. Les pays qui s'opposent à l'existence de dix centres d'information s'efforceront de conserver ceux qui sont déjà installés sur leurs territoires.

Le PRÉSIDENT déclare que le choix de l'emplacement des trois nouveaux centres sera vraisemblablement laissé au Secrétaire général adjoint.

M. COHEN (Secrétaire général adjoint chargé de l'information) explique qu'il a proposé la création de trois nouveaux centres: Afrique du Sud, Buenos-Aires et Australie-Nouvelle-Zélande; et de cinq centres de correspondants: Belgrade, les Philippines, l'Iran, la partie septentrionale des Antilles et un correspondant se déplaçant dans l'Amérique du Sud. Il ne lui est pas possible d'indiquer quels seront les centres éliminés. Il est plus facile de procéder lentement, par exemple en substituant aux centres d'information des centres de correspondants.

Le Département n'est pas responsable du rattachement au centre de Londres de trois agents des services de voyage. Les centres assument des fonctions de représentation, mais seulement pour le compte du Département de l'information et non pas de l'Organisation des Nations Unies dans son ensemble.

La Commission rejette, par dix-sept voix contre quatorze et dix abstentions, la proposition des Pays-Bas tendant à ce que les dépenses prévues au Chapitre 17, article III, et au chapitre 20, article III, ainsi qu'aux rubriques mentionnées au document A/C.5/174, soient couvertes par le chiffre de 3.044.690 dollars, qui a été approuvé pour le Chapitre 13.

La Commission adopte, par vingt-huit voix pour, deux voix contre et douze abstentions, la proposition de l'Union des Républiques socialistes soviétiques tendant à ce que les plus grands des centres d'information, situés dans quatre pays, ne comprennent, chacun, que six fonctionnaires au maximum; que chacun des centres d'information d'importance moyenne soit réduit à quatre fonctionnaires, et que les centres de moindre importance ne disposent que de deux fonctionnaires.

M. MACHADO (Brésil), soulevant une motion d'ordre, déclare que le Secrétaire général adjoint a présenté un compromis tendant à ne pas limiter les centres d'information à trois. Si on a l'intention de les limiter à trois, il désire savoir, avant qu'on procède au vote, où ces centres seront situés.

Mr. ROSHCHIN (Union of Soviet Socialist Republics) remarked that, if it was a fact that, at the time when the twelve information centres were created, the General Assembly had refrained from fixing the sites, he could not understand why the Brazilian representative insisted on knowing where the new centres would be situated. The effect of such insistence would be to limit the prerogatives of the Secretary-General.

Mr. KURAL (Turkey) remarked that, though it was not his intention to restrict the Secretary-General, information concerning the sites would be useful in determining his vote.

Mr. MACHADO (Brazil) emphasized that he had not questioned the authority of the Secretary-General to open the centres. It was the Fifth Committee which sought to limit the places already chosen by the Secretary-General.

In reply to Mr. BRAMSON (Poland), Mr. COHEN (Assistant Secretary-General in charge of Public Information) stated that, if three full centres were opened and the staff in existing centres were limited, the saving would amount to \$130,000. If, however, the three centres and the five correspondent centres were all opened as correspondent centres, a great saving would be possible, and the programme could still be carried out.

The Committee adopted the proposal of the Union of Soviet Socialist Republics that only three correspondent centres should be opened during the year 1948: one in Europe, one in South America and one in Asia, and that the estimates for the information centres should be recast on that basis, as also on the basis of the related proposal adopted at that meeting.

The CHAIRMAN stated that a final vote would be taken when the Secretariat had submitted revised estimates.

The Committee considered section 19.

Mr. LEBEAU (Belgium) observed that, in the previous year, he had stressed the importance of a system of recruitment by competitive examination in various countries. He wished to renew his thanks to the Secretary-General for his continued efforts in that field.

Referring to document A/318, he asked in which of the areas listed on page 129 recruiting representatives had served during the year 1947.

The Secretariat had organized competitive examinations during 1947, but the arrangements had been made somewhat hastily and the results were not entirely satisfactory. Some of the successful candidates had not been found suitable and their contracts would not be renewed. They had, however, been under the impression that, since they had passed the examination and received appointments, they would be able to make their careers in the United Nations. He hoped that in future, the examinations would be conducted in a more serious manner in order to obviate the eventuality that successful candidates were appointed and then dismissed.

M. ROSTCHINE (Union des Républiques socialistes soviétiques) fait observer que si, en réalité, lors de la création des douze centres d'information, l'Assemblée générale s'est abstenue de déterminer leur siège, il ne voit pas pourquoi le représentant du Brésil tient à connaître l'endroit où ces nouveaux centres seront situés. Le résultat de cette insistance serait de restreindre les prérogatives du Secrétaire général.

M. KURAL (Turquie) déclare qu'il n'a pas l'intention de restreindre l'autorité du Secrétaire général, mais que, s'il était renseigné sur l'emplacement de ces centres, il lui serait plus facile de voter.

M. MACHADO (Brésil) souligne qu'il n'a pas mis en doute le droit du Secrétaire général à créer ces centres. C'est la Cinquième Commission qui s'efforce de limiter le nombre des pays déjà choisis par le Secrétaire général.

En réponse à M. BRAMSON (Pologne), M. COHEN (Secrétaire général adjoint chargé de l'Information) déclare que, si on crée trois centres complets, et si on limite le personnel des centres déjà constitués, l'économie qui en résulterait s'élèverait à 130.000 dollars. Toutefois, si les trois centres d'information et les cinq centres de correspondants étaient tous établis comme centres de correspondants, cela permettrait de réaliser une économie considérable et n'empêcherait pas l'exécution du programme.

La Commission adopte la proposition de l'URSS tendant à ce que trois centres de correspondants seulement soient créés au cours de l'année 1948, à savoir: un en Europe, un en Amérique du Sud et un en Asie, et à ce que les prévisions de dépenses pour les centres d'information soient révisées d'après ce principe et d'après la proposition connexe adoptée au cours de cette séance.

Le PRÉSIDENT déclare qu'on procédera à un vote définitif lorsque le Secrétariat aura présenté les prévisions révisées.

La Commission examine le chapitre 19.

M. LEBEAU (Belgique) fait remarquer que l'an dernier, il a souligné l'importance d'un système de recrutement par voie de concours dans différents pays. Il désire remercier le Secrétaire général pour ses efforts ininterrompus dans ce domaine.

Se reportant au document A/318, il demande dans quelles régions, parmi celles qui figurent à la page 138 de ce document, des représentants chargés du recrutement ont exercé leur activité au cours de l'année 1947.

Le Secrétariat a organisé des concours en 1947, mais un peu à la hâte, et les résultats n'ont pas été entièrement satisfaisants. On a constaté que certains des candidats reçus à ces examens ne faisaient pas l'affaire; et leurs contrats ne seront pas renouvelés. Toutefois, ces candidats étaient convaincus qu'ayant réussi le concours et ayant reçu un traitement, ils auraient pu espérer faire leur carrière dans l'Organisation. M. Lebeau exprime l'espoir qu'à l'avenir ces examens seront organisés d'une façon plus sérieuse pour éviter que les candidats reçus ne soient nommés à des postes et renvoyés par la suite.

Mr. PRICE (Assistant Secretary-General in charge of Administrative and Financial Services) stated that recruiting representatives operated in 1947 in Australia, Brazil, Canada, China, Bogota, an office covering Panama and Paraguay, Havana, Guatemala City, Mexico, New Zealand, Lima, Cape Town, Buenos Aires, India.

As regards the second question put by the representative of Belgium, it was hoped to ensure that the examinations would result in the appointment of personnel qualified to become permanent members of the Secretariat. He could not, however, guarantee a life-time post merely on the ground that a person had passed the examination and been brought to New York.

Mr. MARTÍNEZ-CABAÑAS (Mexico) approved the amount of the estimates. The overseas recruiting offices were very useful in improving the geographical distribution of the Secretariat. In his own country, the office had made every effort to make known the possibilities of working in the United Nations, and of working usefully for the United Nations. It was not possible to engage all applicants, even those of exceptionally high qualifications; but if the Secretariat was to acquire a better understanding of affairs in other countries, the United Nations should obtain the best type of candidate from the recruitment centres. Resentment had been caused because the purpose of the examinations had not been fulfilled: the successful candidates had not been offered appointments.

Mr. FOURIE (Union of South Africa) suggested that it should be a condition of employment that before appointment, and before proceeding to New York or other centres, the candidate should undergo a medical examination.

Mr. MACHADO (Brazil) suggested, on a point of order, that discussion should be limited to the budgetary aspect, since it was not the proper moment to discuss the administrative aspect.

The CHAIRMAN observed that the administrative aspect would be dealt with when the introduction to the report of the Advisory Committee came under discussion. Brief reference to related matters of administration were, he felt, permissible.

Mr. PRICE (Assistant Secretary-General in charge of Administrative and Financial Services) stated that the suggestion of the representative of the Union of South Africa would be carried into effect as soon as the necessary machinery had been perfected.

In reply to Mr. ASHA (Syria), who expressed surprise that not one of the six Arab States had a recruitment centre, and who inquired whether the omission was due to reasons of economy, Mr. PRICE (Assistant Secretary-General in charge of Administrative and Financial Services) stated that arrangements were being made for a centre for various countries in the Middle East.

M. PRICE (Secrétaire général adjoint chargé des Services administratifs et financiers) déclare qu'en 1947 des représentants de l'Organisation se sont occupés du recrutement en Australie, au Brésil, au Canada, en Chine, à Bogota, dans un centre desservant Panama et le Paraguay, à la Havane, à Guatemala, au Mexique, en Nouvelle-Zélande, à Lima, au Cap, à Buenos-Ayres et dans l'Inde.

Quant à la deuxième question posée par le représentant de la Belgique, on espère faire en sorte que les examens assurent le recrutement de fonctionnaires qualifiés pour devenir membres permanents du Secrétariat. Toutefois, il ne saurait garantir un emploi à vie du seul fait qu'un candidat a subi des examens avec succès et qu'il a été amené à New-York.

M. MARTÍNEZ-CABAÑAS (Mexique) approuve le montant des prévisions. Les bureaux de recrutement d'outre-mer sont très utiles pour améliorer la répartition géographique du personnel au sein du Secrétariat. Dans le propre pays de M. Martínez Cabañas, le Bureau s'est efforcé de faire connaître les possibilités de travail aux Nations Unies, et les possibilités de travail efficace pour les Nations Unies. Il n'a pas été possible d'engager tous les candidats, même ceux qui étaient remarquablement qualifiés; mais si on veut que le Secrétariat ait une vue plus claire de la situation dans les autres pays, les Nations Unies doivent s'assurer, par l'intermédiaire des centres de recrutement, la collaboration des meilleurs candidats. Il y a eu un certain mécontentement du fait que les examens n'ont pas permis d'atteindre les buts visés: on n'a pas offert de poste aux candidats qui ont subi les épreuves avec succès.

M. FOURIE (Union Sud-Africaine) propose qu'avant de pouvoir être engagé et envoyé à New-York ou à un autre centre, le candidat subisse un examen médical.

M. MACHADO (Brésil), soulevant un point d'ordre, propose de limiter la discussion à ses aspects budgétaires, car le moment n'est pas venu de discuter les aspects administratifs.

Le PRÉSIDENT fait remarquer que l'on traitera l'aspect administratif dans le débat sur l'introduction du rapport du Comité consultatif. Il estime que l'on peut faire brièvement allusion aux questions d'administration qui se rattachent aux points en discussion.

M. PRICE (Secrétaire général adjoint chargé des services administratifs et financiers) déclare qu'il sera donné suite à la proposition du représentant de l'Union Sud-Africaine aussitôt que l'on aura perfectionné le système nécessaire.

En réponse à M. ASHA (Syrie) qui se déclare surpris qu'aucun des six États arabes n'ait de centre de recrutement et demande si cette omission est due à des raisons d'économie, M. PRICE déclare que des dispositions sont prises actuellement pour la création d'un centre desservant les divers pays du Moyen Orient.

Mr. TEJERA (Uruguay) felt that the reply given to the representative of Belgium concerning the system of recruitment by competitive examination was neither complete nor wholly satisfactory.

He suggested that a statute should be drafted in consultation with the Sixth Committee, such as would afford security of tenure to United Nations officials.

The medical examinations might easily be arranged through medical organizations in the various countries.

Mr. MAYER (France) remarked that the quality of candidates would be affected if the results of the examinations could be reversed when persons appointed arrived at headquarters. He hoped that the examinations would be organized in such a way as to obviate the drawbacks that had been mentioned. The quality of candidates would be improved if they had an assurance that, in relinquishing their careers, they were not embarking upon an uncertain future.

Mr. HEYWARD (Australia) doubted whether the machinery of recruitment was being fully used, and referred in that connexion to the view expressed by the Advisory Committee.¹

He inquired whether there was any progress to report regarding the possibility of co-operation in matters of personnel administration between the specialized agencies and the United Nations, as also regarding the inclusion of those agencies within the scope of the recruitment centres.

Mr. PRICE (Assistant Secretary-General in charge of Administrative and Financial Services) stated that the situation regarding recruitment had not yet been clarified. There had been a tendency on the part of the various Departments to bring in their own candidates, but it was the purpose of the Secretary-General to strengthen the Bureau of Personnel.

As regards the arrangements with the specialized agencies, discussions were being held with UNESCO and other bodies. If an international civil service commission were established, further progress would be possible.

Mr. CAMPOS (Brazil) requested information concerning the effectiveness of the recruitment centres. A feeling existed in certain countries that those offices had constituted gestures of goodwill rather than active units in the administrative machinery. There seemed to be a lack of co-ordination between recruiting efforts and appointments policy. He wished to know the percentage of candidates approved by recruiting offices who had received appointments.

Mr. PRICE (Assistant Secretary-General in charge of Administrative and Financial Services) stated that the field recruiting had not been too

M. TEJERA (Uruguay) estime que la réponse donnée au représentant de la Belgique au sujet du régime du recrutement par voie de concours n'est ni complète ni entièrement satisfaisante.

Il propose de faire rédiger, en consultation avec la Sixième Commission, un statut qui donnerait aux fonctionnaires des Nations Unies une sécurité d'emploi suffisante.

On pourrait aisément prendre toutes mesures utiles en vue de l'organisation de visites médicales par l'intermédiaire des organisations médicales des divers pays.

M. MAYER (France) fait remarquer que la qualité des candidats s'en ressentirait si les résultats des examens pouvaient être modifiés au moment de l'arrivée des personnes engagées au siège de l'Organisation. Il espère que les examens seront organisés de manière à éviter les inconvénients dont il a été fait mention. La qualité des candidats s'améliorera s'ils sont assurés qu'en abandonnant leur carrière antérieure, ils ne s'embarquent pas pour un avenir incertain.

M. HEYWARD (Australie) n'est pas sûr que le système de recrutement soit vraiment appliqué dans toute la mesure possible et rappelle, à cet égard, le point de vue exprimé par le Comité consultatif¹.

Il demande si on a pu constater un progrès quelconque en ce qui concerne l'éventualité d'une collaboration entre les institutions spécialisées et l'Organisation des Nations Unies en matière d'administration du personnel, et l'extension à ces institutions des activités des centres de recrutement.

M. PRICE (Secrétaire général adjoint chargé des services administratifs et financiers) déclare que la situation, en matière de recrutement, n'est pas encore claire. Les divers départements ont manifesté une tendance à engager eux-mêmes leurs candidats; mais le Secrétaire général cherche à renforcer la position du Service du personnel.

En ce qui concerne les dispositions à prendre avec les institutions spécialisées, des conversations sont actuellement en cours avec l'UNESCO et d'autres organismes. On pourrait réaliser de nouveaux progrès en créant une commission des fonctionnaires internationaux.

M. CAMPOS (Brésil) demande des renseignements sur l'efficacité des centres de recrutement. L'impression se fait jour dans certains pays que la création de ces services a été une manifestation de bonne volonté plutôt qu'un moyen d'établir des organes d'administration actifs. Il n'y a pas, semble-t-il, de coordination entre les efforts en matière de recrutement et les méthodes de nomination. M. Campos voudrait connaître le pourcentage de candidats nommés parmi ceux dont les centres de recrutement avaient approuvé la demande.

M. PRICE (Secrétaire général adjoint chargé des services administratifs et financiers) déclare que le recrutement sur place n'a pas produit des

¹ See document A/336, paragraph 200.

¹ Document A/336, paragraphe 200.

successful. Personnel requirements had changed rapidly during the time when recruiting was going on. In addition, the lists of candidates received by the recruiting officials had proved out-of-date. It was hoped that better results would be achieved in 1948. Out of 220 candidates, forty-four had been recruited through the activities of the recruitment centres.

The estimate of \$57,736 would cover the expense of the centre proposed for the Middle East.

In reply to Mr. LEBEAU (Belgium), who requested information on the difference in functions between the centres mentioned in chapters I, II and III, Mr. PRICE (Assistant Secretary-General in charge of Administrative and Financial Services) explained that the functions of the centres mentioned in chapter II were to examine candidates after they had been found. The centres mentioned in chapter III were largely for language examinations.

In reply to Mr. CAMPOS (Brazil), who asked what percentage of applicants approved by recruitment offices had received appointment, Mr. PRICE (Assistant Secretary-General in charge of Administrative and Financial Services) stated that 643 candidates comprising twenty-seven nationalities had been recommended for serious consideration by the recruitment offices. Of those, forty-eight had been offered and forty-five had accepted appointments.

The Committee approved the estimate of \$57,736 for section 19, by thirty-six votes to none, with two abstentions.

The CHAIRMAN stated that the budget estimates in section 20 (Administrative Committees) were disposed of in their respective Departments.

The meeting rose at 5.56 p.m.

SEVENTY-SECOND MEETING

*Held at Lake Success, New York,
on Wednesday, 22 October 1947, at 3 p.m.*

Chairman : Justice Sir Fazl ALI (India).

35. Budget estimates for the financial year 1948 (documents A/318, A/336, A/396, A/C.5/149, A/C.5/155, A/C.5/157)

The Committee considered section 20.

The CHAIRMAN pointed out that the reduced figure of \$65,000 as recommended by the Advisory Committee had been accepted by the Secretary-General. That figure was distributed in sections 13, 15 and 16 in amounts of \$13,000, \$11,000 and \$41,000 respectively, and since sections 13 and 16 had already been discussed, there remained only the item under section 15.

résultats très satisfaisants. Les besoins en personnel ont subi de brusques variations pendant la période de recrutement. En outre, les listes de candidats reçues par les fonctionnaires chargés du recrutement se sont révélées trop anciennes. On espère obtenir de meilleurs résultats en 1948. Sur 220 candidats, 44 employés ont été recrutés par l'intermédiaire des centres de recrutement.

Le chiffre de 57.736 dollars couvrira les dépenses du centre qu'on a proposé de créer au Moyen Orient.

En réponse à M. LEBEAU (Belgique), qui demande des renseignements sur la différence entre les attributions des centres mentionnés aux articles I, II et III, M. PRICE explique que les centres mentionnés à l'article II ont pour attribution d'examiner les candidats quand on les a découverts. Les centres mentionnés à l'article III ont, dans une large mesure, pour mission de faire subir des épreuves linguistiques.

M. CAMPOS (Brésil), ayant demandé à connaître le pourcentage de candidats nommés parmi ceux qu'ont approuvés les centres de recrutement, M. PRICE (Secrétaire général adjoint chargé des services administratifs et financiers) répond que les centres de recrutement ont recommandé d'examiner sérieusement le cas de 643 candidats, représentant 27 nationalités. Sur ce nombre, des emplois ont été offerts à 48 candidats, et 45 ont accepté.

La Commission approuve, par trente-six voix contre zéro et deux abstentions, les prévisions de dépenses de 57.736 dollars pour le chapitre 19.

Le PRÉSIDENT déclare que les prévisions de dépenses du chapitre 20 (Commissions et Comités chargés de questions d'administration) ont été étudiées au cours de l'examen des budgets des départements respectifs.

La séance est levée à 17 h. 56.

SOIXANTE-DOUZIÈME SÉANCE

*Tenue à Lake Success, New-York,
le mercredi 22 octobre 1947, à 15 heures.*

Président : Sir Fazl ALI (Inde).

35. Prévisions de dépenses pour l'exercice financier 1948 (documents A/318, A/336, A/396, A/C.5/149, A/C.5/155, A/C.5/157)

La Commission examine le chapitre 20.

Le PRÉSIDENT indique que le chiffre réduit de 65.000 dollars recommandé par le Comité consultatif a été accepté par le Secrétaire général. Cette réduction est répartie entre les chapitres 13, 15 et 16 pour des montants s'élevant respectivement à 13.000, 11.000 et 41.000 dollars. Étant donné que les chapitres 13 et 16 ont déjà été discutés, il ne reste à considérer que le montant relatif au chapitre 15.